

# RAPPORT SOMMAIRE : SONDAGE AUPRÈS DES MEMBRES DE L'APEQ SUR LES ÉLÈVES À RISQUES ET HDAA, 2019 et 2020



## L'APPRENTISSAGE ET L'ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ SONT EN JEU : ÉCHOS DU MILIEU DE L'ÉDUCATION

La rétroaction croissante des syndicats locaux de l'enseignement et les nombreuses consultations avec le personnel enseignant, y compris les tentatives passées et présentes d'améliorer les conditions pour les enseignants et les élèves par le biais de négociations collectives provinciales, ont révélé la nécessité d'approfondir les questions relatives à l'inclusion.

Le sentiment qui prévaut chez les enseignants est que le modèle inclusif, dans sa forme actuelle dans le secteur anglophone du système d'enseignement québécois, ne répond pas aux besoins des apprenants typiques et atypiques. Par ricochet, les droits de tous les élèves à une éducation de qualité dans le secteur de l'enseignement public anglophone sont enfreints. Un sentiment croissant de défaitisme, l'épuisement professionnel et l'abandon de carrière se manifestent dans le milieu de l'enseignement. En plus de la pénurie d'enseignants, les enseignants sont très débordés.

### SONDAGE DE L'APEQ POUR PRODUIRE UN PORTRAIT INCLUSIF DE L'ÉDUCATION DANS LE SECTEUR ANGLOPHONE AU QUÉBEC

Pour mieux comprendre la situation et en tracer un portrait représentatif et objectif, l'APEQ, avec le soutien de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants et d'un consultant en recherche, a mobilisé des enseignants de partout au Québec à l'aide de méthodes de recherche participative (RP). Plusieurs groupes de discussion ont été organisés avec des enseignants du secteur jeunesse et ont abouti à la distribution d'un sondage numérique (SimpleSurvey) des membres, au printemps 2019. Sur environ 6 500 enseignants, 2 259 (34,75 %) ont répondu au sondage en ligne, ce qui donne un niveau de confiance de 99 % avec une marge d'erreur de 2,2 %!

Le sondage comprenait des questions ouvertes et fermées et couvrait quatre domaines : composition de la classe, services et mesures de soutien aux élèves, soutien aux enseignants et violence et agressivité. Les réponses étaient cohérentes selon le type de question et les domaines avec des questions ouvertes ont fourni des informations contextuelles riches.

Conformément à la RP, un sondage de confirmation a été effectué auprès des membres en mars 2020 afin de valider les résultats.



### PRINCIPALES CONCLUSIONS DU SONDAGE

L'efficacité de l'inclusion passe par :

- un soutien **apte** et des services appropriés au quotidien à la disposition des élèves avec (et sans) besoins particuliers;
- les ressources **adéquates** et la formation des enseignants à l'université et dans le perfectionnement professionnel.

Le sondage montre que pour beaucoup, aucune de ces conditions n'est remplie dans le secteur anglophone. L'analyse des quatre domaines du sondage a révélé ce résultat d'ensemble. Les résultats pour chaque domaine sont présentés ci-dessous.

## COMPOSITION DE LA CLASSE : IMPACT NÉGATIF SUR L'APPRENTISSAGE ET L'ENSEIGNEMENT

La plupart des enseignants ont indiqué qu'entre **21 et 40 %** de leurs élèves ont un plan d'intervention (PI), et que bon nombre d'entre eux ont une désignation de troubles d'apprentissage (TA) ou à risque dans une salle de classe inclusive. Ils ont aussi noté :

- une énorme variation dans le niveau scolaire des élèves (p. ex., dans une classe de 5<sup>e</sup> année, le niveau de compétence des élèves varie de la 2<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année), plusieurs types de besoins (p. ex., TA, troubles de comportement (TC), handicaps physiques et intellectuels, à risque, y compris les problèmes de santé mentale) qui varient également en gravité; et
- les classes trop nombreuses ou problématiques.

Les enseignants ont également indiqué que le nombre d'élèves à risques et HDAA augmente chaque année et qu'étant donné la disponibilité minimale de programmes spécialisés (p. ex., Sports-Études), les élèves des programmes réguliers chercheraient de tels programmes ailleurs, y compris dans les écoles privées. Cela peut contribuer à une forte concentration d'élèves à risques et HDAA dans les classes inclusives.

Les résultats dans ce domaine ont révélé, et les enseignants ont déclaré catégoriquement, que la composition de la classe avait un impact négatif sur l'enseignement et l'apprentissage pour les élèves avec et sans besoins particuliers.

### SERVICES ET MESURES DE SOUTIEN AUX ÉLÈVES : PROBLÈMES DE DISPONIBILITÉ ET D'ACCESSIBILITÉ

Lorsqu'on leur a demandé s'ils estimaient que les élèves à risques et HDAA étaient

bien soutenus dans leur école, **67 %** des enseignants *étaient fortement en désaccord ou en désaccord*.

Les enseignants ont souvent signalé que les services et les mesures de soutien font défaut ou sont largement insuffisants et que lorsqu'ils sont disponibles, il y a des problèmes d'accès ou des problèmes avec ce qui est disponible :

- 27 % des élèves attendent 1 à 2 ans avant de recevoir un dépistage ou une évaluation (services initiaux) de professionnels non enseignants;
- recevoir un soutien continu ou un suivi avec des professionnels non enseignants est également *très* ou *quelque peu improbable* pour les désignations : élève à risque 66,39 %, TA 52,12 %, TC 59,53 %;
- le manque de services et de soutien, ce qui fait que les PI ne sont pas correctement mis en œuvre et/ou que le PI devient un service en soi;
- pour compenser le manque de soutien, plusieurs élèves à risques et HDAA sont regroupés dans une classe pour partager un aide/accompagnateur (p. ex., regrouper 2 élèves avec le code 50, 1 avec le syndrome de Down et 1 avec besoin d'accompagnement aux toilettes);
- les aides/accompagnateurs doivent accomplir des tâches hors de leur mandat ou de leurs compétences (enseigner et préparer du matériel d'apprentissage pour les élèves), alors les élèves peuvent ne pas recevoir un soutien approprié en classe;
- les enseignants de soutien/rattrapage travaillent en dehors de leur mandat, car on leur demande d'exécuter des tâches administratives au lieu de travailler avec les élèves, alors les élèves ne reçoivent peut-être pas le soutien approprié en classe.





## SERVICES ET MESURES DE SOUTIEN AUX ÉLÈVES : PROBLÈMES DE DISPONIBILITÉ ET D'ACCESSIBILITÉ

- l'approche non catégorielle n'est pas respectée ou mise en pratique (les enseignants se font dire/croient que les élèves ont besoin d'un code pour avoir accès au service ou à la mesure de soutien), indiquant également que les élèves peuvent ne pas recevoir le soutien approprié en classe.

Méconnaissance de l'objectif et du processus du PI :

- 37,32 % des enseignants ont déclaré que leur école suivait le processus du PI (processus de la direction et d'équipe multidisciplinaire selon *la Loi sur l'instruction publique* et les lignes directrices du MEQ), mais 30,62 % ont déclaré être seuls responsables de l'établissement, de la mise en œuvre et de l'évaluation des PI

Processus de transition peu clair (p. ex., du primaire au secondaire) pour les élèves à risques et HDAA :

- 43 % des enseignants ont déclaré que leur école avait mis en place un processus de transition, mais 42 % ont déclaré qu'ils n'étaient pas certains ou n'étaient pas au courant de l'existence d'un tel processus.

Ces résultats indiquent que de nombreux élèves ayant la désignation à risque reçoivent peu de services et de soutien et que le processus d'attribution de leur désignation peut être erroné. Les résultats ont montré que les services et les mesures de soutien actuels offerts aux élèves ont un effet négatif sur l'enseignement et l'apprentissage.

## SOUTIEN AU PERSONNEL ENSEIGNANT : INSUFFISANT

Qu'il s'agisse de la formation initiale des enseignants au niveau universitaire ou du développement professionnel, 48,75 % des enseignants ont déclaré que la formation en enseignement aux élèves à risques et HDAA était insuffisante. Ceci, conjugué aux problèmes de services et de soutien aux élèves, laisse les enseignants avec un sentiment de désespoir quant à leur capacité à répondre aux besoins de tous les élèves. De nombreux enseignants ont également déclaré être encore plus accablés par :

- le manque de soutien de la direction à l'égard de parents agressifs ou harceleurs et le processus du PI;
- la remise en doute de leur opinion professionnelle;
- le redoutable processus de demande de soutien pour leurs élèves ou eux-mêmes; et
- le manque de collaboration et de communication avec les enseignants de rattrapage/de soutien, les professionnels non enseignants, et les consultants.



## VIOLENCE ET AGRESSION : PAS PRIS AU SÉRIEUX

Bien que de nombreux enseignants aient déclaré avoir vécu des incidents, la majorité (77,66 %) a déclaré qu'ils se sentaient à l'aise de signaler les incidents de violence et d'agression commis par un élève ayant des besoins particuliers. Cependant, seulement la moitié (53,50 %) avaient l'impression que leur direction d'établissement prenait au sérieux la violence dirigée contre les enseignants par des élèves à risques et HDAA. Une fois les incidents signalés, de nombreux enseignants ont indiqué avoir vécu ce qui suit :

- incidents non/insuffisamment traités par la direction;
- direction qui n'appuie pas ou qui blâme l'enseignant et/ou se range du côté des parents;
- comportement de l'élève excusé ou ignoré parce que l'élève a des besoins particuliers.

## MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS : NÉCESSITÉ DE S'ATTAQUER AUX PROBLÈMES SYSTÉMIQUES

Le portrait de l'inclusion dans le secteur de l'éducation anglophone au Québec révèle des problèmes (systémiques) qui ont un impact négatif sur les élèves et sur le personnel enseignant. L'inclusion, dans sa forme actuelle, doit être réexaminée pour s'assurer que les besoins de **TOUS** les élèves sont satisfaits de manière efficace. Cela va au-delà de l'exercice d'élèves atypiques apprenant en proximité avec des élèves typiques. Les besoins scolaires de tous les élèves ne peuvent être satisfaits que si les services et les mesures de soutien appropriés sont disponibles pour tous les élèves et tous les enseignants et les enseignantes.

